



# Plénier du CREFOP Hauts-de-France

18 octobre 2023 – Lycée Jacques Le Caron – Arras

**COMPTE RENDU**

# Sommaire

<b>Propos introductifs et accueil .....</b>	<b>3</b>
Laurent RIGAUD .....	3
Bruno DROLEZ .....	3
Yves-Michel BONTINCK .....	3
Guy DROBINOHA .....	3
Dominique LEVEQUE .....	4
François-Xavier SALMON .....	4
<b>Adoption du précédent compte-rendu.....</b>	<b>5</b>
Bruno DROLEZ .....	5
<b>Présentation des projets Campus des Métiers et des Qualifications, puis labellisation ou re-labellisation de cinq Campus .....</b>	<b>6</b>
Didier LEMAIRE .....	6
Laurent RIGAUD .....	6
Didier LEMAIRE .....	6
Ingrid ZIELINSKI .....	6
Stéphanie GUERIN .....	7
Thouraya ABDELLATIF et Maude CAUCHETEUX .....	7
Thouraya ABDELLATIF .....	7
Maude CAUCHETEUX .....	8
Thouraya ABDELLATIF .....	9
Maude CAUCHETEUX .....	9
Maude CAUCHETEUX .....	9
Thouraya ABDELLATIF .....	9
Maude CAUCHETEUX .....	9
Sabine DUHAMEL .....	9
Véronique PLICHON .....	11
Stéphanie GUERIN .....	12
Sylvie DEMASSIEUX .....	13
Laurent RIGAUD .....	14
Thierry QUETU .....	14
Muriel BOUBERT-DEVOS .....	15
Caroline SOREZ .....	15
Christophe COURQUIN .....	15
Laurent BOSSU .....	15
Philippe GUILBERT .....	15
Vincent COCQUEMPOT .....	16
Guy DROBINOHA .....	16
Dominique LEVEQUE .....	16
Thierry QUETU .....	16
VOTE .....	16
<b>Conclusion .....</b>	<b>17</b>
Bruno DROLEZ .....	17
Laurent RIGAUD .....	17
<b>Liste des participants .....</b>	<b>18</b>

# Propos introductifs et accueil

*La séance est ouverte à 10 heures 58.*

## **Laurent RIGAUD**

*Co-président du CREFOP Hauts-de-France, Vice-président du Conseil régional des Hauts-de-France*

Ce Plénier du CREFOP sera consacré aux Campus des métiers et des qualifications.

Veillez excuser Madame Manoëlle MARTIN, représentée par Monsieur SALMON. Veuillez excuser Monsieur Arnaud DECAGNY.

Je souhaiterais remercier les équipes du C2RP, du Pôle éducation ainsi que toutes les personnes qui ont travaillé sur l'organisation de ce CREFOP. Je remercie également le lycée Jacques Le Caron pour son accueil.

Je salue mes collègues de la Chambre des métiers et leur souhaite beaucoup de courage et de persévérance pour trouver l'équilibre financier dans les mois à venir sur l'ensemble des territoires.

## **Bruno DROLEZ**

*Directeur régional de la DREETS*

J'excuse le Secrétaire général pour les affaires régionales.

J'excuse Madame la Rectrice, représentée par Madame Dominique LEVEQUE.

Je remercie le C2RP et tous les services ayant contribué à l'organisation de ce CREFOP dans ce lycée. Nous avons tous une pensée particulière pour les établissements scolaires en cette période.

## **Yves-Michel BONTINCK**

*Vice-président du CREFOP Hauts-de-France – collège salariés, CFTC Hauts-de-France.*

Dans le contexte actuel, avec l'assassinat de Dominique Bernard et de deux personnes de nationalité suédoise à Bruxelles, se retrouver ici à Arras, signifie que ce n'est pas le terrorisme qui doit nous arrêter, nous empêcher de vivre. Nous continuerons d'œuvrer, à notre niveau, à la construction d'un monde de travail dans lequel chacun a sa place et peut y vivre décemment. La mise en place de France Travail, de groupes de travail, de ces Campus, illustre l'investissement des acteurs de la formation professionnelle. Engagés depuis toujours sur le front de l'emploi, les partenaires sociaux des Hauts-de-France vous assurent de leur implication face aux défis nombreux auxquels notre région aura à faire face dans les années à venir.

## **Guy DROBINOHA**

*MEDEF Hauts-de-France.*

J'excuse Bertille SEIVE et je la représente.

Je rappelle la symbolique de notre réunion qui se déroule ici, à Arras. J'ai une pensée toute particulière pour la communauté éducative. Je souhaiterais vous rappeler l'implication des organisations professionnelles puisque nous sommes dans un CREFOP dédié aux CMQ. Le maillage entre les lycées professionnels, les CMQ et les fédérations

professionnelles à l'œuvre dans le cadre des Worldskills, montrent l'excellent travail que peuvent mener les organisations professionnelles avec l'ensemble de la communauté éducative et notamment les CMQ.

**Dominique LEVEQUE**

*Déléguée de région académique Hauts-de-France*

J'excuse l'absence de notre Rectrice, mobilisée auprès de la communauté éducative, frappée par l'horreur et profondément blessée. En cette période, les élèves, les parents et les enseignants ont besoin de soutien, ils ressentent une profonde tristesse et une grande angoisse. La Rectrice a rappelé que l'école était un rempart contre la violence, pouvant aussi nous unir autour de valeurs communes, des valeurs que nous partageons au sein du CREFOP. J'espère que nous allons porter collectivement cette construction de l'avenir. Les CMQ représentent un exemple de forces unies, ils permettent de créer un réseau, de rapprocher l'école de l'entreprise, de construire des parcours d'orientation positifs, ambitieux, innovants, pour les jeunes, pour toutes les personnes à la recherche d'emplois. Les nouveaux projets et la revalorisation de certains CMQ sont une étape importante pour relever les défis de la formation, de la qualification, de l'innovation, de la réutilisation, de l'industrialisation, de l'écologie, du numérique, pour construire un avenir et un espoir. Merci à tous pour votre engagement.

**François-Xavier SALMON**

*Conseil régional Hauts-de-France.*

Les réseaux des métiers et des qualifications sont pleinement inscrits dans notre schéma régional de développement économique d'internationalisation et d'innovation et le schéma des formations sanitaires et sociales. Formation professionnelle, formation initiale, soutien à l'apprentissage, enseignement supérieur, recherche, égalité femmes/hommes... L'ensemble de ces sujets est concerné par ces actions menées autour des métiers et des qualifications, avec le soutien de la Région.

Mettre en valeur les Campus des métiers, les actions menées en matière d'attractivité des métiers, construire des parcours de formation, par types d'apprentissage, par lieu, avec l'ensemble des partenaires économiques, sont des projets de formation ambitieux réalisés pour les jeunes et les adultes à la recherche d'emplois.

# Adoption du précédent compte-rendu

**Bruno DROLEZ**

*Le précédent compte-rendu est adopté à l'unanimité.*

## Présentation des projets Campus des Métiers et des Qualifications, puis labellisation ou re-labellisation de cinq Campus

### **Didier LEMAIRE**

*CMQ métiers d'art et du patrimoine*

*Une vidéo est diffusée.*

Cette vidéo présente des apprenants issus de formations très différentes, réunis sur un même site et mis en situation de coopération, de conception et de production en temps limité. Ce collectif d'artisans doit faire alliance et travailler avec différents matériaux dans un élan collectif.

### **Laurent RIGAUD**

C'est très réjouissant de voir ces jeunes motivés, ils ont envie de travailler. Ces jeunes doivent être mis en avant, ce sont de réels ambassadeurs.

### **Didier LEMAIRE**

Monsieur LEMAIRE présente le programme Manufacto de la Fabrique des savoir-faire mené conjointement avec la fondation d'entreprise Hermès et mis en œuvre en partenariat avec les Compagnons du devoir du tour de France. Une convention lie la fondation et la région académique Hauts-de-France. Le Campus a en charge la coordination du programme en région Hauts-de-France. Ce programme est destiné aux scolaires du CM1 à la seconde, et propose la mise en œuvre, au sein de classes, d'ateliers de fabrication de deux heures chacun sur quatre métiers : la menuiserie, l'ébénisterie, la maroquinerie et la sellerie-garnissage. Ces ateliers sont encadrés par un artisan et un assistant, généralement un étudiant en école d'art et de design. Au cours de ces ateliers, les jeunes fabriquent un objet du début à la fin, encadrés par des professionnels. L'objectif est de valoriser le travail de la main et de susciter de l'appétence auprès des jeunes pour ces savoir-faire d'excellence. Deux classes étaient concernées en 2022, quatre le sont en 2023 et l'objectif est de mobiliser 10 classes en Hauts-de-France à horizon 2026/2027.

### **Ingrid ZIELINSKI**

*CMQ bâtiments et systèmes énergétiques intelligents*

J'étais candidate à la re labellisation l'année dernière. Le Campus du bâtiment regroupe un peu plus de 20 membres. Nous avons répondu à un appel à projets participatif initié par la région des Hauts-de-France, de façon conjointe avec plusieurs établissements, pour essayer de fédérer tous les apprenants autour d'un Campus, de leur montrer les liens entre les différents établissements et de les préparer à la coordination tout corps d'Etat, une compétence attendue et espérée sur les différents chantiers. L'objectif est de sécuriser les parcours et de favoriser la montée en compétence des apprenants (de CAP à Bac Pro ou BTS, etc.).

*Une vidéo est diffusée.*

Cette vidéo sert de teasing auprès des candidats. La contrainte de cet appel à projets était d'immerger les apprenants dans un contexte spécifique : sportif, digital, en extérieur, avec des professeurs engagés, etc. Six établissements ont participé à ce projet collectif, construit les épreuves, des épreuves de sélection et des épreuves finales, avec des lots pour chaque apprenant. L'objectif de cette journée était que les apprenants connaissent

le Campus, les formations accessibles sur le territoire des Hauts-de-France, les hébergements, les orientations, les contacts. Nous espérons avoir le double d'établissements en 2024.

### **Stéphanie GUERIN**

*CMQ tourisme et innovation*

Pour le Campus tourisme et innovation, nous avons décidé de vous présenter le Challenge annuel de l'innovation, le concours ARCOROC. Ce concours a été initié en 2018. 2023 est la quatrième édition. Il s'adresse aux élèves de la voie professionnelle, il vise à renforcer l'attractivité des métiers du service et de l'alimentation pour lesquels il y a de grandes difficultés de recrutement. Nous essayons de développer des actions qui accompagnent la montée en compétence de nos apprenants, elles donnent une dimension innovante à ces métiers et répondent à ces déficits d'attractivité. C'est une action qui a été amplifiée grâce au financement du programme d'Investissement d'Avenir. Le concours ARCOROC est financé par l'État dans le cadre de ce programme. Ce concours est ouvert à l'ensemble des établissements de la région, au nombre de 27 à ce jour pour la région académique. C'est surtout une action qui est au cœur de la relation école/entreprise si chère au Campus, permettant de travailler avec les acteurs économiques dans la co-construction de ce concours. Ce concours s'inscrit dans la valorisation du patrimoine culinaire régional, et les participants utilisent des produits de la région. ARCOROC a fait concourir 8 établissements des Hauts-de-France et un établissement belge en 2023. Le concours se décline avec la réalisation d'un cocktail, en partenariat avec la cristallerie d'Arques, des producteurs locaux et les champagnes Pannier. Ce cocktail est aussi l'occasion pour les jeunes de discuter avec des barmens professionnels. Une dimension technologique a été abordée avec la problématique de drogues mises dans les verres. Une solution connectée permet de protéger la boisson. Ce cocktail a également une dimension axée sur le patrimoine. Nos jeunes sont attachés à la valeur de leur territoire et les lauréats nous ont proposé un cocktail à base d'extraction de jus de betterave, de jus d'endive et de champagne Pannier. Ce cocktail a été proposé à un panel d'ambassadeurs et de différents représentants de pays européens, le 14 juillet à Bruxelles et a rencontré un vif succès.

Ce concours de valorisation du patrimoine culinaire, touristique, innovant, offre à nos jeunes des compétences valorisantes et favorise l'attractivité de ces filières professionnelles. Ce concours a entraîné des répercussions retentissantes sur les réseaux sociaux, valorise la filière et intéresse l'association nationale des barmen de France, notamment sur l'aspect du travail en réseau. Nous travaillons également sur l'évaluation de ce concours, les forces et faiblesses du dispositif au travers d'un bilan. Nous avons travaillé sur une ambition à horizon 2024 et l'ouverture au national, notamment par un travail mené avec l'ensemble des collègues des Campus sur la même thématique. L'ambition 2030 est d'ouvrir ce concours à l'international et d'élargir les partenariats économiques, en travaillant étroitement avec les milieux éphémères.

## **Labellisation ou re-labellisation de cinq campus**

### **Thouraya ABDELLATIF et Maude CAUCHETEU**

*CMQ sport 135 bpm*

### **Thouraya ABDELLATIF**

*Déléguée régionale académique à la DRAJES*

À la suite de la parution d'une feuille de route interministérielle du 22 août 2022, pour développer l'insertion par et pour le sport et au regard du contexte de la région des Hauts-de-France, la région académique, la région des Hauts-de-France et la préfecture de région sont engagées dans ce projet de Campus des métiers du sport. Lors du Grenelle du 5 juin

2023, le ministre des Sports, le ministre du travail et la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle ont annoncé le soutien à la création de ce Campus et sa dissémination progressive à l'échelle nationale. C'est un Campus qui se construit dans le cadre d'une mission interministérielle pour la création d'un référentiel commun des métiers, des compétences et des qualifications. La création à la fin du quinquennat de 100 000 emplois dans le domaine du sport est prévue sur le territoire national, dont 10% pour les Hauts-de-France. Les bénéficiaires des actions d'insertion par et dans le sport seront multipliés par cinq. Pour la première fois en France, ce projet de qualification structure de façon importante la filière des métiers du sport.

Les Jeux olympiques prévues en France remettent le sport au cœur des enjeux de société. En termes de risques sanitaires et de santé publique, le taux d'obésité est élevé dans la région. Le professeur CARRÉ signale que si nous gardons nos modes de vie, les enfants auront des espérances de vie plus faibles que celles de leurs parents. Les Hauts-de-France est une des régions avec l'espérance de vie la plus courte, le sport a donc un rôle à jouer dans cette dynamique de santé publique.

Aujourd'hui, la pratique sportive ne se fait plus majoritairement dans les structures sportives. Elle se fait en *outdoor*, dans les sports de pleine nature, à domicile, sur le lieu de travail. Le sport en structures sportives ne représente plus que 22 % des pratiques sportives.

D'autre part, la crise sanitaire du COVID a eu pour conséquence de créer une augmentation de la pratique du sport en réduisant les inégalités (femmes/hommes et CSP).

Aujourd'hui, la pratique d'un sport collectif en club est remplacée par des pratiques individuelles technologiques axées sur le bien-être et la santé.

Penser les métiers du sport nécessite de tenir compte de ces nouvelles pratiques. Ce Campus a un enjeu social et sociétal fort car développer les métiers du sport c'est aussi renforcer la santé des jeunes et des citoyens dans une dimension d'inclusion et de cohésion sociale. Former, engager et agir par le sport, en donnant accès à des formations par le sport qui correspondent aux enjeux et aux évolutions des métiers dans un secteur concurrentiel et un secteur d'activité pourvoyeur d'emplois, sont les objectifs à atteindre. Les métiers du sport ne représentent que 4% des emplois de la Région, la marge de progression est donc importante. Ce Campus est agile, souple, innovant et dynamique pour répondre à ces défis.

### **Maude CAUCHETEUX**

*CMQ sport 135 bpm*

Pour mettre en œuvre cette politique publique sur la filière du sport et sur cet enjeu sociétal, l'objectif du consortium d'acteurs a été de créer, à l'instar d'autres campus, une structure juridique forte, une association préfiguratrice d'un groupement d'intérêts. La performance et la gouvernance seront intimement liées à la stratégie régionale (CRDS et CFDS).

L'année 2023 est l'année européenne des compétences. À ce titre, un dossier de Centre européen d'excellence va être déposé de manière à travailler la coopération transfrontalière. Une communication plus performante permettra de relayer les effets de parcours. Nous nous inscrivons également dans la dynamique nationale des Worldskills, des Vacances apprenantes et des Cités éducatives sport. Nous sommes également mobilisés autour de la recherche appliquée, notamment sur les notions de parcours et d'engagements avec des laboratoires régionaux, nationaux et internationaux pour remettre de l'innovation au cœur de la dynamique et créer un pôle d'exception.

Nous nous concentrons avec le ministère du sport sur l'encadrement, l'animation et les loisirs, sur la compétition et la performance avec le CREPS et progressivement sur nos relations avec les entreprises.

**Thouraya ABDELLATIF**

L'animation et l'encadrement ne représentent que 25 % des métiers du sport.

**Maude CAUCHETEUX**

Les membres fondateurs se sont mis en consortium pour monter ce projet. La gouvernance est assurée par la liaison entre CRDS et CFDS. Le système est associatif et basé sur un conseil d'administration. Madame la Rectrice est la présidente, Manoëlle MARTIN la Secrétaire et il y a trois commissions simples autour des grandes vocations du Campus. Les premiers mois d'avril à juillet ont constitué la phase de lancement, nous sommes aujourd'hui dans une phase de stabilisation avec des recherches de financement. Un dossier de FSE dans le cadre de l'appel à projets régional a été déposé aujourd'hui, 18 octobre. Les prochains mois en lien avec les Jeux olympiques verront une montée en puissance des travaux.

**Maude CAUCHETEUX**

La création de l'association a eu lieu le 3 avril, le dossier de labellisation a lieu aujourd'hui, 18 octobre. Une des actions phares est le lancement dans la région Hauts-de-France de tests de condition physique pour les jeunes entrants en 6<sup>ème</sup> avec un enjeu de santé publique. Les premières Vacances apprenantes démarreront potentiellement pendant les vacances de décembre.

**Thouraya ABDELLATIF**

Aux vacances de la Toussaint vont se tenir à Dunkerque des Vacances apprenantes sur les métiers de la transition énergétique, à destination des élèves de collèges.

**Maude CAUCHETEUX**

Un consortium d'acteurs est en train de se monter sur le domaine de l'inclusion par le sport. Les premiers dossiers ont été déposés et nous sommes dans les arbitrages techniques.

**Sabine DUHAMEL**

*CMQ approvisionnement, valorisation et commercialisation des produits aquatiques*

Le poste de Directeur opérationnel du Campus est à pourvoir. Je représente l'établissement support de ce Campus, l'Université du littoral Côte d'Opale. Je suis la vice-présidente en charge de la formation et de la vie universitaire. Nous avons fait une demande de labellisation Excellence. Le CMQ AVCPA signifie : Approvisionnement, Valorisation, Commercialisation des Produits Aquatiques. Sur le plan économique, nous sommes le premier port de pêche français et le premier centre européen de transformation des produits aquatiques avec plus de 6500 emplois directs. La région Hauts-de-France compte 350 entreprises liées à cette filière pêche, aquaculture, salaison, plats préparés, négoce des produits aquatiques et autant d'emplois indirects induits par ces activités. Les Hauts-de-France est la deuxième région française piscicole, avec 10 000 tonnes de truites, de bars et de dorades produites par an, par une trentaine d'entreprises et 47 sites d'exploitation.

Le Campus AVCPA propose des formations allant du CAP au Master dans les domaines : de l'approvisionnement, de la ressource, de la maintenance, des métiers de l'aquaculture, de la culture marine, de la transformation et de la valorisation des produits, de la commercialisation (achat, commerce et préparation de commandes).

L'écosystème de ce Campus regroupe : 7 lycées, 4 CFA, des organismes de formation continue, l'Université Côte d'Opale, l'Université de Lille, des laboratoires et des composantes de recherche, une école universitaire de recherche dans le domaine de la mer, des laboratoires en lien avec les produits de la pêche, le Campus de la mer avec 13 Laboratoires de recherche et le pôle de compétitivité, très actif dans la vie de ce campus.

Les partenaires territoriaux sont également très nombreux : la CAB, Boulogne Sur Mer développement, etc. Près de 150 entreprises et des organisations professionnelles très dynamiques sont implantées sur le territoire.

5 comités de pilotage ont eu lieu ces dernières années. Des groupes de travail se sont mis en place pour travailler sur la montée en compétence de ce CMQ. Des World Cafés ont été réalisés sur les thématiques de l'attractivité, de l'image de ces entreprises qui peinent à recruter, de la place des femmes dans la filière maritime, de l'aquaculture, de l'approche environnementale. Ces World Cafés étaient ouverts aux acteurs du Campus et au grand public.

Durant ces premières années, la participation des acteurs économiques à la gouvernance du Campus nous a fait défaut. Nous aimerions les impliquer beaucoup plus dans nos échanges et dans nos réunions de travail.

Au sein de ce Campus, nous avons déployé le BIMer (Brevet d'Initiation à la Mer) en région Hauts-de-France, ainsi que le CAEIMer (Certificat d'Aptitude et d'Enseignement d'Initiation à la Mer). 13 collégiens ont été diplômés du BIMer la première année, 92 en 2022, 143 sont en cours d'obtention en 2023. 40 à 50 enseignants accompagnent le dispositif et préparent les élèves à l'obtention de ce brevet autour de 5 grandes compétences : la mer, la météo, la marée, les questions environnementales et quelques règles de navigation. Ce brevet peut créer de l'appétence pour les formations en lien avec les métiers de la mer.

La semaine de la découverte des métiers de la mer a lieu chaque année dans le cadre du stage de troisième. Le CMQ participe activement aux Fêtes de la mer de Boulogne.

Le label Excellence répond à notre projet ambitieux. Nous avons répondu à un appel à projets AMI CMA sur les compétences et les métiers d'avenir qui nous a permis de réaliser un diagnostic sur les métiers et les formations pour la filière du produit aquatique de demain. Ce diagnostic a été rendu public en juin 2023, il comporte 60 pages environ, et a pour objectif de présenter un certain nombre de préconisations aux acteurs de la filière et un diagnostic qui croise emplois et compétences. Nous avons fait le dépôt d'un deuxième projet AMI CMA sous la forme d'un diagnostic qui sera plus orienté sur les réponses à apporter aux préconisations mises en évidence dans le premier diagnostic. Nous avons mis en place à l'université du littoral un Institut des sciences de la mer et la dimension Recherche est plus que jamais présente dans la vie de ce CMQ. Cet institut prendra forme pour partie à horizon 2025. Il sera le lieu d'information du CMQ AVCPA et a pour vocation de réunir un certain nombre d'acteurs, les acteurs précités. La dimension internationale de ce CMQ est à croiser avec la dimension pédagogique à travers le projet BlueAquaEdu, un projet pour l'enseignement de l'aquaculture, soutenu par une approche de *Gamification* et une plateforme d'apprentissage à distance. Ce projet est porté par l'Agricultural University d'Athènes.

Aujourd'hui, nous visons la labellisation Excellence, car le CMQ s'inscrit dans un certain nombre d'actions et de plans : le plan d'action régional 2023-2027 pour la filière des produits aquatiques, le SRDE, le CPRDFOP, le programme REV3 2022/2027. Le CMQ répond au contexte de transition, notamment sur le plan Aquaculture avenir 2021-2027, le plan d'action pour une pêche durable et le contrat stratégique de la filière alimentaire.

L'ambition de ce Campus est de s'inscrire dans la dynamique régionale, co-portée par l'État et les partenaires sociaux, en faveur du développement économique, de la formation, de la recherche et de l'innovation. Ce label Excellence nous permettra de nous donner les moyens de nos ambitions.

### **Véronique PLICHON**

*CMQ autonomie santé et longévité*

Je suis la Directrice opérationnelle du Campus. Nous demandons le maintien du label Excellence.

L'autonomie et la longévité sont des sujets qui nous concernent tous puisqu'un Français sur trois aura plus de 65 ans en 2030, soit 3 millions de séniors de plus de 65 ans (contre 2 500 000 en 2015). Les métiers souffrent d'un manque d'attractivité. Il faut entendre l'autonomie au sens très large, notamment avec les métiers de la petite enfance dont notre Région aura besoin très prochainement et l'autonomie liée au handicap.

C'est un vaste Campus, car nous avons deux établissements en support, un lycée travaillant dans le champ du handicap et de l'inclusion et un autre axé sur le sanitaire et social. Tous les élèves organisent un grand cross solidaire pour mettre en avant les différents sports incluant le handicap.

Le réseau est composé de 24 établissements, tous les instituts liés aux filières sanitaires et sociales, IFSI, IFAS, IMFT, les instituts de formation de masseurs kiné, l'imagerie médicale, les universités de la région Hauts-de-France, l'école d'ingénieur UniLaSalle de Beauvais, le laboratoire de recherche. Les partenaires territoriaux sont depuis quelques mois de vrais acteurs demandeurs sur l'implication du CMQ autonomie longévité santé. Le Conseil Départemental de la Somme nous a contactés sur un projet lié à l'attractivité des métiers avec l'organisation d'un forum destiné aux collégiens dès la quatrième. Demain je serai à Dunkerque pour présenter le Campus aux acteurs de santé du territoire de Dunkerque et aux chefs d'établissement de ce territoire. Nous travaillons également avec la plateforme du CNSA pour le département du Pas de Calais. Nous sommes au cœur des territoires, nous nous inscrivons dans le schéma de formation régional sanitaire et social et nous sommes impliqués sur le territoire de Lens et de Béthune avec la Cavalaire. Nous sommes également en lien avec les partenaires institutionnels, les partenaires internationaux de Lille 3. Le campus commence à être bien identifié auprès de nombreux partenaires, d'association et d'organisations.

Ce Campus est assez général puisqu'il était initialement sur l'académie de Lille, il se développe maintenant sur le versant sud de la région. Il était initialement lié au Pôle santé social et domotique et nous avons ajouté lors de la première labellisation Excellence il y a deux ans, le pôle des biotechnologies. Il existe maintenant un Pôle santé des professions de soin, de rééducation, médicales, pharmaceutiques et des métiers de l'encadrement ; un Pôle social, avec les métiers de l'accompagnement social, les filières éducatives, l'aide à domicile, les nouvelles orientations de l'économie parallèle et de l'économie solidaire ; un Pôle technologique et innovation avec la domotique et la biotechnologie avec, notamment, un gros pôle domotique qui se situe sur Bruay-la-Buissière et en particulier le lycée Pierre Mendès France. Aménager un logement pour y vivre le plus longtemps possible est un défi à relever pour répondre à une forte demande.

Ce Campus rassemble 84 formations et diplômes, du niveau 3 au niveau 7 : 32 dans le secteur sanitaire, 38 dans le secteur social, 5 formations en biotechnologies, 9 diplômes liés à la domotique.

Depuis la fin de la crise sanitaire, le Campus a pris de l'ampleur. Les demandes viennent du territoire, de la Région ou des Conseils Départementaux. Nous travaillons avec les Lycées et les enseignements supérieurs pour les Cordées de la réussite. Nous travaillons

en inter campus, avec les Campus tourisme et alimentation, le Campus sport, le Campus bâtiment et systèmes intelligents et le Campus transport logistique et sécurité (forte demande des CHR sur la sécurisation de données).

J'évoquerai deux actions emblématiques. Le lycée Valentine Labbé, les terminales AEPA, les BTS et les enseignants d'éducation physique et sportive ont monté un événement destiné aux 292 lycéens de seconde, sur deux jours, avec des ateliers liés à l'alimentation, des ateliers de gestion du stress et du sommeil, des ateliers liés à la santé et à l'activité physique et sportive. Les élèves se sont posé des défis à mettre en œuvre, comme venir à vélo à l'école, manger moins de sucre, mieux dormir, etc. Ils ont fait le point avec les mêmes acteurs quelques mois après et ont réalisé une campagne publicitaire à la suite de ces initiatives.

Un second projet consistait à utiliser des coproduits (comme des brisures de Speculos) pour en faire une recette dans une dynamique de recyclage et d'économie circulaire. Sous l'impulsion d'un professeur, Monsieur Patrick MARTIN, ce projet a pris une ampleur assez forte et une épicerie solidaire ainsi que la Cavalaire se sont investies dans le projet. Sur 2023/2024, l'identification d'un nouveau produit sera réalisée par des licences pro nutrition de Béthune ; la création d'une nouvelle recette sera réalisée par le BTS MHR du lycée de Beuvrie ; l'analyse des valeurs nutritives se fera par le centre de recherche local ; le BTS ESF organisera des ateliers auprès des publics les plus fragiles pour promouvoir cette recette.

Nous souhaitons préserver l'excellence et nous avons deux PIA. Un PIA est axé sur l'orientation et l'attractivité des métiers, par le biais d'une plateforme et d'outils ludiques. Un second PIA est porté par UniLaSalle et a pour but de faire monter en compétence les professionnels et les publics de collège sur une alimentation saine et durable pour prévenir les maladies et adaptée aux personnes les plus fragiles. Les structures d'aide à l'accompagnement des personnes sont très demandeuses sur le sujet.

### **Stéphanie GUERIN**

Notre Campus entre dans une phase de renouvellement de son label Excellence. L'établissement support est le lycée hôtelier, à dimension régionale. Le Campus est en réseau avec l'ensemble des acteurs de la filière, l'Éducation nationale, les lycées privés sous contrat, la chambre des métiers et de l'artisanat, la CCI, les associations, les entreprises de branches professionnelles (UMI, CGAD), la Fédération et l'ensemble des acteurs du tourisme. Nous avons également un gros partenariat avec la recherche (INRENT), les universités en région et UniLaSalle. Le Campus regroupe 15 000 apprenants, du niveau 3 au niveau 8 et une cinquantaine de formations du CAP au Doctorat. Ce Campus regroupe les secteurs professionnels de l'hôtellerie, de la restauration, du tourisme, de l'alimentation et des métiers de bouche.

Le bilan d'activité du Campus sera présenté lors d'une assemblée générale prévue en fin d'année et permettra d'asseoir la gouvernance du campus. Une montée exponentielle du Campus en sortie de crise COVID n'a pas permis d'installer une gouvernance. Un portage sera assuré par le groupement d'intérêt économique et académique. Le bilan exprimera toute la nécessité et la difficulté de partager le projet avec le monde économique, ce sujet est en train de se mettre en place.

Ce bilan fait état d'un ensemble d'actions établies et évaluées. J'espère vous le transmettre dans les prochaines semaines. Ce Campus a un rayonnement régional, national et européen. L'inclusion est au cœur du dispositif, nous travaillons avec des Cités éducatives. L'innovation est également au cœur du dispositif, afin de permettre la montée en compétences de l'ensemble de nos apprenants.

Le renouvellement du label avait été attribué pour deux ans. Nous espérons pouvoir le renouveler sur une durée plus longue. Le label d'excellence permet de se positionner sur des appels à projets comme les AMI Compétences et Métiers d'Avenir. Un premier appel à projet mis en œuvre en 2021 a permis d'accompagner la structuration, la régionalisation et l'internationalisation du Campus. Le Campus a pu s'adosser également sur la recherche avec le financement d'une dizaine de thèses qui vont accompagner l'innovation et la montée en compétences de la filière tourisme dans la région. En juillet 2022, nous avons accompagné les enseignants et les professionnels sur une digitalisation de la formation avec le projet e-Campus HRT. Il s'agit d'une plateforme mise à la disposition de l'ensemble des acteurs régionaux dans un premier temps, avant d'être déployée au niveau national en 2024. Il s'agit d'un outil de digitalisation utilisé pendant l'enseignement. Pour sa réalisation, nous travaillons avec des partenaires économiques spécialisés dans la digitalisation et dans l'insertion. Cet outil favorise également l'insertion de l'apprenant.

Un appel à projet réalisé en septembre 2023 avec UniLaSalle et la branche professionnelle de l'UMI va accompagner la montée en compétence des équipes pédagogiques et des professionnels sur l'amélioration de la santé par l'alimentation. Les jeunes ont besoin de sens et cet appel à projets est fait pour redonner du sens aux métiers et améliorer leur attractivité. Des investissements seront réalisés sur des plateaux techniques et sur des unités mobiles pour promouvoir les métiers. Des certificats de spécialisations permettront de développer de nouvelles formations. Une collaboration avec le pôle santé UniLaSalle, un des meilleurs en France, permettra d'accompagner la montée en compétences.

Les enjeux de ce Campus sont de renforcer les partenariats entre les acteurs de la formation, les acteurs de la recherche et le monde économique, de renforcer l'attractivité, d'accompagner les parcours de formation, d'adapter l'offre de formation aux besoins du monde socio-économique, de développer des partenariats internationaux et européens et d'enrichir les jeunes d'expériences leur permettant une montée en compétences.

Renouveler ce label d'Excellence autour de l'innovation, de l'inclusion, du développement durable et assoir ces appels à projets par une mise en œuvre à horizon 2028 permettra de continuer à faire rayonner la région Hauts-de-France et l'ensemble de ses acteurs au niveau du tourisme.

### **Sylvie DEMASSIEUX**

*CMQ relation client 3.0*

Je suis la directrice opérationnelle du Campus et je vous propose une demande de re labellisation avec un changement de dénomination en « relation client 4.0 » pour prendre en compte la montée en puissance des médias sociaux, de l'intelligence artificielle et la nécessité d'un retour à l'humain. Le campus a pour établissement support le lycée Gaston Berger de Lille et a la particularité d'être copiloté par le vice-président communication et partenariats de l'Université de Lille et le directeur adjoint de l'IAE. Il rassemble 51 acteurs, avec 13 lycées professionnels et d'enseignement général, des partenaires économiques sur la relation client et de nombreux secteurs comme les représentants du commerce, la fédération du commerce et de la distribution, 16 enseignes de la grande distribution, le SP2C avec des centres de relation client externalisés. Nous appréhendons le commerce dans toutes ses dimensions et toutes ses spécificités (banques, assurances, gestion immobilière, etc.).

Le campus est à ce jour très centré sur la métropole lilloise, mais avec une volonté affirmée de s'étendre sur toute la région Hauts-de-France. 64 lycées proposent une offre dans ce domaine.

Ce campus regroupe 13 000 apprenants, du bac-3 à bac+5/bac+8, ce qui représente plus de 240 diplômés dans ce secteur.

Depuis notre labellisation en 2018, nous avons mené plus de 138 actions afin de répondre aux attentes des entreprises. Nous avons mené un gros travail sur la coloration des diplômes, la construction de passerelles de formation et sur l'adaptation des formations. À titre d'exemple, pour travailler avec le Groupe ADEO et Leroy Merlin, nous avons construit un parcours de formation mêlant une mention complémentaire relative aux techniques de l'habitat associée au BTS management commercial opérationnel, ce qui permet à un jeune (avec un système de passerelle et de remise à niveau) d'entrer comme apprenti chez Leroy Merlin et d'intégrer une deuxième année de BTS grâce à une double certification. Nous avons créé également le module Vendeur agile 3.0 destiné à des bacs pros commerce.

Notre campus a répondu à l'appel à projets DEFINUM, pour lequel nous sommes lauréats. C'est un projet porté par un consortium de 13 membres. Il se nomme : « La réalité virtuelle au service de la relation client ». L'idée est de créer des capsules de formation en utilisant la réalité virtuelle afin de scénariser et de former des apprenants à partir de situations emblématiques choisies par les entreprises. Ce projet se fait en partenariat avec deux laboratoires de recherche, le laboratoire de l'université de Nice et d'Aix-Marseille pour mesurer la plus-value de l'outil dans l'apprentissage. Le projet a démarré au mois de juin, soit 36 mois, pour un budget de 3 millions d'euros.

Les axes de travail du Campus relation client 4.0 sont de continuer à accompagner les entreprises sur les métiers et les recrutements, de créer l'école de l'expérience de la relation client, de former les salariés de demain aux compétences comportementales de la relation client. DEFINUM est une première brique et nous continuons ce travail de formation comportementale avec, par et pour le client. Le Campus est envisagé comme un lieu d'innovation et d'expérimentation. Nous avons un lien très fort avec le pôle de compétitivité du commerce, dans une démarche prospective des métiers de demain, des compétences attendues et du commerce circulaire.

### **Laurent RIGAUD**

Avant de passer aux délibérations, j'ouvre les discussions.

### **Thierry QUETU**

*FSU Hauts-de-France.*

J'exprime tout mon soutien au corps enseignant.

Je souhaiterais rappeler que tous les jeunes peuvent être motivés quand ils sont à leur place.

Nous travaillons à former les jeunes, pas seulement pour les faire rentrer dans une entreprise, mais aussi pour en faire des citoyens, c'est le double objectif du lycée professionnel qui est remis en cause par les réformes actuelles. L'entreprise ne prendra pas la place de la formation initiale. Quand nous voyons se développer l'apprentissage de cette manière, nous avons des craintes. Nous avons des craintes également sur le nombre de CFA privés, plus de 3 000 actuellement. La qualité de l'enseignement dispensé dans ces formations nous inquiète quand il n'y a pas de contrôles extérieurs.

Je voudrais rappeler que 34% des élèves qui rejoignent l'apprentissage en lycées professionnels arrêtent et la plupart ne réintègrent pas de formation. Lorsque nous parlons de Campus des métiers, nous parlons d'insertion, de visibilité, de positivité. Les actions mises en œuvre pour que les élèves s'épanouissent et réussissent sont une bonne chose, mais il ne faut pas oublier les autres qui ne sont pas dans les Campus.

Il faut rappeler également les stéréotypes. De plus en plus de jeunes filles souhaitent intégrer des entreprises du bâtiment, mais les structures ne sont pas adaptées pour recevoir ces élèves. Les difficultés rencontrées par les jeunes en entreprise se retrouvent au sein des formations. Un jeune qui n'a pas les moyens de travailler dans les bonnes conditions ne répondra pas aux besoins de l'entreprise. Nous estimons à la FSU qu'il n'y a pas suffisamment de formations généralistes dispensées aux jeunes, pour leur permettre, à un moment donné, de reprendre leurs études. La reprise d'étude après un bac professionnel est compliquée.

L'Éducation nationale n'a pas pour objectif de faire des bénéficiaires. Les entreprises et les CFA privés ne peuvent fonctionner que s'ils font des bénéficiaires et la formation des jeunes suscite donc une question financière. Certaines formations coûtent plus de 5000 euros par an dans des conditions d'apprentissage différentes. Mélanger formations publiques et formations privées pose question.

Le Campus des métiers représente le travail pour tout le monde, mais n'oublions pas toutes les formations annexes, car elles seront nécessaires également pour travailler dans les entreprises.

La FSU se prononce contre le Campus des métiers et des qualifications.

### **Muriel BOUBERT-DEVOS**

*CHEOPS Hauts-de-France.*

Je pose la question de l'accessibilité aux Campus pour les personnes en situation de handicap.

### **Caroline SOREZ**

*Chargée de mission au Campus des métiers et qualifications - Région Académique.*

Tous les élèves des formations bénéficient des mêmes adaptations liées au handicap que pour les établissements scolaires.

### **Christophe COURQUIN**

*CFDT URI Hauts-de-France*

L'important est de sécuriser le parcours des jeunes, leur projet de vie, leur parcours professionnel. Investir sur les jeunes est la garantie de la réussite de notre société. Faciliter l'accessibilité des formations et garantir l'investissement en compétences des jeunes sont des nécessités. Un jeune qui ne peut pas finir une formation génère de la frustration. Un jeune doit pouvoir se reconvertir à un moment donné et changer de compétences. Il faut les prévenir.

### **Laurent BOSSU**

*FNADIR Hauts-de-France*

Au-delà du clivage Apprentissage/Voie scolaire, nous sommes tous dans la dynamique d'orienter les jeunes vers les métiers les plus attractifs quelle que soit la formation privilégiée. Nous travaillons tous également sur la mixité du public. Une entreprise ne fera pas de différence entre un élève en stage ou un apprenti. Nous assistons de plus en plus à l'arrivée en CFA d'élèves ayant eu un parcours universitaire et qui souhaitent revenir à des métiers manuels comme la pâtisserie, la boulangerie, avec l'objectif de créer leur entreprise.

### **Philippe GUILBERT**

*Chambre des métiers*

Les Campus des métiers sont là pour donner envie aux jeunes, pour les motiver. Si le jeune souhaite se réorienter après avoir découvert un métier qui finalement ne lui convient pas, des passerelles permettent de réorienter le jeune. La mixité existe dans les métiers de bouche, la

boucherie, la carrosserie... le personnel se féminise. Le clivage et la stigmatisation n'ont plus lieu d'être.

L'insertion professionnelle avec un contrat de travail permet de voir la réalité d'un métier, le lycée professionnel peut donner une fausse idée du métier et de la contrainte. Un stage peut ne pas être suffisant, mais il y a une complémentarité. La Chambre des métiers salue l'initiative des Campus.

### **Vincent COCQUEMPOT**

*Universités HDF*

Je tiens à souligner le lien fort existant entre les Campus et la recherche et l'innovation. Beaucoup de liens existent entre les laboratoires et les universités. La formation professionnelle peut être vue différemment sous l'angle de la recherche, au travers de métiers innovants. Les universités sont associées aux projets mis en œuvre au sein des Campus.

### **Guy DROBINOHA**

*MEDEF Hauts-de-France*

L'adossement scientifique progresse au sein des Campus. Le CRT Adrianor pourrait travailler avec d'autres Campus. Les CDT pourraient s'exprimer davantage lors des bilans. La dimension internationale pourrait être développée avec d'autres universités à l'étranger.

### **Dominique LEVEQUE**

*ONISEP Hauts-de-France*

Je tenais à saluer la richesse des présentations et le nombre important de femmes impliquées. Les CMQ occupent une place centrale dans la valorisation de nos voies professionnelles, sujet de prédilection de notre rectrice. L'Éducation nationale s'investit dans la découverte des métiers auprès du collège avec l'établissement d'une maquette de formation. Les CMQ seront bien entendu associés dans le dispositif pour sécuriser les parcours, lutter contre le décrochage, insérer.

La rectrice souhaite éclairer les jeunes, élargir le champ des possibles. Les jeunes choisiront leur avenir, ils peuvent choisir des secteurs qui ne sont pas prisés, mais qui seront les leurs. Nous visons tous l'excellence pour chaque élève.

### **Thierry QUETU**

*FSU Hauts-de-France*

La question fondamentale est d'avoir des chiffres précis sur les CMQ pour avoir un regard objectif, des chiffres sur les taux de réussite, le taux de passage des Bacs Pro aux études supérieures, sur la féminisation de certaines filières, etc.

### **VOTE**

*Monsieur RIGAUD procède au vote des projets.*

*Les projets sont adoptés à la majorité avec une voix contre.*

# Conclusion

## **Bruno DROLEZ**

Ces présentations étaient foisonnantes et innovantes. Je me réjouis que ces CMQ soient labellisés, quasiment à l'unanimité.

## **Laurent RIGAUD**

Je partage l'avis de Monsieur DROLEZ. Les campus ne sont pas centrés exclusivement sur l'apprentissage, ils sont des acteurs d'excellence et créent des perspectives pour les voies professionnelles.

*La séance est levée à 13 heures 03.*

# Liste des participants

## État

Le co-président du CREFOP Hauts-de-France, Secrétaire général aux affaires régionales DELACROY Jean-Gabriel représenté par DROLEZ Bruno Directeur régional de la DREETS  
Le Recteur de région académique Hauts-de-France CABUIL Valérie représenté par LEVEQUE Dominique Déléguée de région académique  
La Déléguée régionale académique à la DRAJES Hauts-de-France ABDELLATIF Thouraya  
VASSEUR Mathilde – DREETS Hauts-de-France  
AMINE Thami – DRAAF Hauts-de-France

## Région

Le co-président du CREFOP Hauts-de-France, Vice-président du Conseil régional Hauts-de-France RIGAUD Laurent  
La Vice-présidente en charge de l'éducation, des lycées et de l'orientation MARTIN Manoëlle représentée par SALMON François-Xavier  
METTAI Gilles – Conseiller régional

## Organisations professionnelles d'employeurs

La Vice-présidente du CREFOP Hauts-de-France collège employeurs, CPME Hauts-de-France SEIVE Bertille représentée par DROBINOHA Guy, MEDEF Hauts-de-France  
CLAVERIE Anne-Sophie – MEDEF Hauts-de-France  
THOILLIEZ Eric – MEDEF Hauts-de-France

## Organisations professionnelles d'employeurs représentatives au plan national et multi professionnel

DESTOMBES Jean-François – FESAC Hauts-de-France  
DJEDDOU Daniel – UDES Hauts-de-France

## Organisations syndicales de salariés

BONTINCK Yves-Michel – Vice-Président du CREFOP Hauts-de-France collège salariés, CFTC UR Hauts-de-France  
COURQUIN Christophe – CFDT URI Hauts-de-France  
HARDAT Nathalie – CFE-CGC UR Hauts-de-France  
PROUVOST Olivier – CFE-CGC UR Hauts-de-France  
THOMAS WALKOWIAK Amandine – CFTC UR Hauts-de-France

## Organisations syndicales intéressées

LEBLANC Valérie – UNSA Hauts-de-France  
PHILIPPOT Isabelle – UNSA Hauts-de-France  
QUETU Thierry – FSU Hauts-de-France

## Réseaux consulaires

GUILBERT Philippe – CMA Hauts-de-France  
POUCHAIN Sylvie – CMA Hauts-de-France

## Opérateurs de l'emploi

ADAM-VALENTE Marion – AGEFIPH Hauts-de-France  
BOUBERT-DEVOS Muriel – CHEOPS Hauts-de-France  
COCQUEMPOT Vincent – Universités HDF  
DANEL Frédéric – Pôle emploi Hauts-de-France représenté par CAZALET Marianne  
FLAHAULT Anne – APEC Hauts-de-France

**Opérateurs de l'emploi supplémentaires**

BOSSU Laurent – FNADIR Hauts-de-France

THOILLIEZ Eric – Les acteurs de la compétence

**Invités**

CAUCHETEUX Maude — CMQ sport 135 bpm

DEMASSIEUX Sylvie — CMQ relation client 3.0

DUHAMEL Sabine — CMQ approvisionnement, valorisation et commercialisation des produits aquatiques

GUERIN Stéphanie — CMQ tourisme et innovation

LEMAIRE Didier — CMQ métiers d'art et du patrimoine

PLICHON Véronique — CMQ autonomie santé et longévité

ZIELINSKI Ingrid — CMQ bâtiments et systèmes énergétiques intelligents

**Services techniques**

BULTOT Laurent — Conseil régional Hauts-de-France

DIZIERE Stéphanie — Conseil régional Hauts-de-France

MINCHE Pascal — Conseil régional Hauts-de-France

ROUSSEAU Jennifer — Conseil régional Hauts-de-France

**Pour le C2RP**

MEERSSEMAN Isabelle – Secrétaire permanent quadripartite du CREFOP Hauts-de-France,  
Directrice par intérim du C2RP-CARIF OREF Hauts-de-France

DUMORTIER Nicolas – C2RP-CARIF OREF Hauts-de-France

SIX Marianne — C2RP